

Réflexion sur l'écologie du livre / GT librairie

4 novembre 2020

Présents : Anaïs Massola, Le rideau rouge - Paris ; Pierre Lenganey, Le Passage - Alençon ; Bernadette de Labarthe, La Procure - Rouen ; Vanessa Audéon, La Grande Ourse - Dieppe ; Sophie Fauché et Marion Cazy, Normandie Livre & Lecture

1/ Échanges avec Anaïs Massola

Création en juin 2019, d'une [Association](#) interprofessionnelle autour de l'écologie du livre. 170 à 180 adhérents, essentiellement libraires et éditeurs qui souhaitent réinterroger les liens, le mode de fonctionnement de l'écosystème.

Perspectives de l'association : matière, social et pensée.

Comment une filière peut tenir alors qu'il y a énormément de flux ? Taux de retour, pilonnage ? Relations avec les acteurs autour du livre ? Marchandisation du livre.

L'association souhaite créer des espaces de paroles pour échanger entre professionnels.

Les actions mises en place dans la librairie Le rideau rouge :

Librairie généraliste dans le 18^e. 4 personnes (dont deux personnes à 22h et 28h) soit environ 3,5 ETP dont la gérante. CA 500 000 €.

Clients très autonomes. Plus de temps passé à ranger la librairie pour que les clients s'y retrouvent seuls et construire les animations.

- **Plus d'achat de sacs.** Au début elle a fait payer les sacs. Depuis 8 ans, les sacs sont rapportés à la librairie et servent aux clients qui en ont besoin. Don de cartons pour des déménagements. Papier cadeau en tissu...

- **Travail sur les taux de retour.** La maîtrise des achats est très longue à obtenir.

Ralentissement des délais de commandes. Amazon est un concurrent important mais il est inutile pour la librairie de rentrer dans cette course : 2 commandes / semaine. Peu de pertes significatives en terme de CA et pas de conflit avec les clients. En contrepartie, l'accueil doit être très chaleureux et bienveillant. Il doit y avoir un meilleur travail avec les diffuseurs mais langue de bois de part et d'autre, la franchise n'est pas évidente. Plus fortes relations avec des diffuseurs plus petits (jusqu'à Harmonia Mundi), des réassorts plus réguliers sur le fond mais également sur les nouveautés. Augmentation du CA et meilleure rotation. Une radicalisation des choix et du positionnement de la librairie (par niches dans certains rayons de la librairie pour une identité plus forte) donne satisfaction.

Travail avec les écoles.

- Regard sur la manière dont fonctionne le monde qui fait imaginer qu'on va passer par une décroissance. La librairie se questionne sur le fait de mettre les salaires à l'abri de cette décroissance. Il faut que les salaires soient financés autrement que par la vente de livres, ex. par les habitants du territoire : la librairie comme un "commun". Création d'une **bibliothèque militante** (800 livres) sur abonnement (50 €) pour une prise en charge des salaires des libraires via ce service mais sans se substituer à la bibliothèque (nov. 2020, expérimentation qui sera menée 1 an ou 2).

- **Projet de résidence d'auteur** (9 mois) : Résidence politique avec Marin Schaffner auteur-traducteur ethnologue qui a participé à la création de l'association l'écologie du livre et qui traduit des anarchistes avec un écrit sur l'écologie. Volonté de travailler conjointement sur l'écologie du livre. Projet de résidence travaillé ensemble. 9 mois avec 2 à 3 journées / mois, financé par la Région Île de France. (plus d'informations : <http://www.lerideaurouge.com/autochtones/>)

L'auteur a pris en charge les animations dans la librairie, a eu un regard différent. Travail entre l'auteur et la librairie sur ces animations. Des projets d'animation selon des thématiques : écologie, etc.

Ateliers d'écriture avec des habitants, 1 seule rencontre d'auteur (COVID).

La plus grande difficulté dans ces animations est de faire du temps long. La structuration du réseau est longue.

Aide à la réflexion. Il faut passer par une décroissance pour imaginer une autre façon de travailler.

L'association l'écologie du livre a proposé pour un de ses premiers projets de faire un travail d'écriture avec des libraires pour réfléchir aux librairies de demain. A permis de créer 9 scénarios, volontairement bancals. Se tient à disposition de N2L pour mener des ateliers sur ces scénarios.

Pierre Lenganey /

Difficultés dans un contexte de reprise de la librairie (3 ans). Équipe de 15 personnes, en place depuis longtemps et dont il faut changer les habitudes.

Projet du Rideau rouge très impressionnant, passionnant et en même temps abyssal.

Les relations avec les diffuseurs, transformation des relations. Très chronophage. Apprentissage à la résistance pour faire des choix et assumer ces choix avec une défense des éditeurs indépendants. Mais c'est du temps.

L'équipe du Passage semble avoir parcouru beaucoup de chemin depuis la reprise (3 ans) mais toujours bloqué sur la question du sac. Il continue d'en distribuer et d'en faire imprimer.

Étant la seule librairie à 30 km à la ronde, il faut avoir un choix large ce qui n'empêche pas d'affirmer des choix forts ex : développement d'un rayon Poésie et d'un salon de poésie.

Anais Massola /

Les sacs : il faut prendre son temps. La période où les sacs ont commencé à être payants a été difficile. Il faut prendre le temps d'éduquer les clients.

Les libraires sont très impressionnants avec toujours le sentiment qu'ils pourraient mieux faire et que personne ne leur demande de faire tout ce qu'ils font.

Bernadette de Labarthe /

Grosse réflexion sur la décroissance. Clientèle âgée et très spécifique qu'il est difficile d'"éduquer". De plus en Normandie, il pleut régulièrement et les clients ont du mal à comprendre qu'on ne leur donne pas de sac.

PL / Comment le SLF réagit autour de cette initiative ? Comment le SLF s'approprie le sujet de l'écologie du livre ?

AM / L'écologie englobe la carte de fidélité client, le maillage du territoire, etc. Le SLF a financé les ateliers sur l'éco fiction.

La manière dont les questions sont posées dans l'association ne peut être celle du syndicat. Il se pose plus autour du développement durable avec une évolution très rapide ces derniers temps. Anne Martelle, nouvelle présidente du SLF, souhaite travailler ces sujets (PLV, etc.).

2/ Pistes pour être un libraire plus "écologique" proposées par l'association des librairies du Royaume Uni dans un Green bookselling manifesto.

Besoin urgent de changement :

- éclairage basse consommation,
- audit vert,
- fournisseur d'énergie vert,
- plus de sac plastique,
- fournisseurs locaux,
- réutiliser autant que possible les cartons
- remplacer les cartons par des pochettes

- utiliser des produits hygiéniques écologiques
- s'assurer d'une papeterie de source renouvelable
- essayer d'être éco responsable pour les rencontres et animations

Que pensent les libraires de ces points soulignés par l'étude anglaise ?

BdL /

Application à la maison comme à la librairie : pour le ménage, bicarbonate de soude, vinaigre blanc, etc. Éclairage Led, et changement du système d'éclairage vieillissant au fur et à mesure de la fin de vie de matériel, chauffage allumé le plus tardivement possible.

Les cartons sont donnés à des familles pour les déménagements, le plus possible. Pour les cartons à couvercle c'est plus difficile.

Pour les objets religieux, attention à ne pas les faire venir de Chine mais achat à des revendeurs donc difficultés de connaître le travail et la provenance. Certains objets viennent d'un artisan près de Caen, explication de la démarche aux clients. Rapport entre l'économie et l'éco responsabilité.

Comme pour tout changement sociétal, il faut le temps.

PL /

Papeterie artisanale de la Sarthe, crayons de couleur et marques de stylos fabriqués en France.

Réorganisation du rayon papeterie et beaux-arts. Arrêt de la vente de certains produits et privilégie les circuits courts.

Réutilisation des cartons pour la gestion des retours. Tous les jeudis soirs, cartons à jeter sur le trottoir et récupérés par les Alençonnais.

Changement de tous les luminaires de la librairie, meilleure qualité pour un coût (à l'utilisation) réduit. Des interrogations sur la distribution des catalogues papier (le nombre a été réduit par 2 pour éviter de les jeter) mais le tout numérique pose question. De nombreuses animations annoncées sur les réseaux et non plus *via* un doublon flyers/réseaux.

De petits pas ont été faits dans toutes ces directions.

Il y a un point que j'ai du mal à comprendre : tous les libraires peuvent postuler aux appels d'offre de toute la France et les arguments éco responsables ne sont pas pris en compte.

VA /

L'éclairage et le mobilier (récupération et menuisier local). Sacs papier payants donc réduction des stocks. Plus d'impression des tickets CB sauf sur demande.

Ateliers d'insertion à Dieppe avec lesquels ils travaillent par exemple sapin en bois réutilisable, bientôt questions de tables de vente en plus.

À venir :

Papier cadeaux en tissu.

Fournisseur d'énergie verte avec Énercoop.

Adhésion à [Normandie équitable](#), promotion des commerces ayant une démarche éco responsable et sociale. Référencement dans ce "Panier des pros" difficile pour les libraires, pour le livre.

Le principe de départ de la Grande ourse, Scic = 25 sociétaires bénévoles mais ayant des parts. Les associés sont de plus en plus mobilisés sur les animations ex : modération du Club de lecture dans le cadre de Terres de Paroles.

Interrogation sur l'absence des grosses librairies normandes dans ce groupe de travail. Quel positionnement sur ces questions ?

La valorisation des livres éco-conçus est-il envisageable dans la commande de livres ?

Oui c'est un argument important auquel les clients sont sensibles. Tout a changé depuis ces 3 dernières années et les clients sont intéressés et sensibles.

Néanmoins, les éditeurs ne communiquent pas ou peu sur leur démarche éco responsable.
Problème de la surproduction.

Les axes à travailler sur les prochains groupes de travail :

- **Les écogestes en librairie (sac, énergie verte, réutilisation des cartons, réduction de la communication) et des ouvrages éco-conçus. Comment le savoir ? Comment le mettre en valeur ? Et comment utiliser l'éco-responsabilité comme un filtre de prise de décision ? Comment sensibiliser son équipe ?**
- **Le choix bibliographique : mieux acheter pour mieux vendre quantitativement mais aussi qualitativement pour moins de flux. (Sélectionner les diffuseurs ? Privilégier ceux de taille moyenne/petite et travailler sur le fonds autant que sur la nouveauté ? Assumer ses choix, oser dire non. Quelle place pour l'éditeur indépendant ? Des parrainages ? Des vitrines thématiques sur l'édition indépendante ?)**
- **La librairie un commerce de proximité qui s'ancre sur un territoire particulier. Comment favoriser sa place dans la ville, dans le quartier ? Comment s'inscrire encore plus dans cette échelle locale, régionale ? Choix des éditeurs ? Rencontres d'auteurs de la région ? Partenariat manifestations littéraires ?**
- **La librairie un lieu de résidence, de création ? Une autre manière de valoriser le travail de création, de donner une place à l'auteur ? Comment, pour quoi ?**
- **Comment faire face à une possible baisse de croissance, à un objectif de décroissance ? Comment envisager par une activité tierce de mettre à l'abris les salaires de ses employés ?**
- **Atelier d'éco-fiction à envisager avec l'association l'écologie du livre.**

Sans oublier le maître mot : le TEMPS